

TD 2012 : Réécriture et bonne année

Ioana Pasca, Marc Lasson

Exercice 1.*Confluence des systèmes de réécriture de termes*

1. Proposez r_1 et r_2 tels que le système $\{f(g(x)) \rightarrow r_1, g(h(x)) \rightarrow r_2\}$ soit confluent.
2. Est-ce que le système de réécriture de termes $R = \{f(g(f(x))) \rightarrow g(x)\}$ est confluent ? Trouver un système R' convergent (i.e., terminant et confluent) tel que $\approx_R = \approx_{R'}$.

Exercice 2.*Retour sur le cours*

On rappelle qu'une paire critique pour un système de réécriture de termes est la donnée

- de deux règles $l_1 \rightarrow r_1, l_2 \rightarrow r_2$ telles que $Vars(l_1) \cap Vars(l_2) = \emptyset$ (ce que l'on peut toujours supposer, modulo renommage des règles),
- d'une position p de l_1 telle que $l_{1|p}$ n'est pas une variable,
- et d'un mgu θ pour le problème d'unification $\{l_{1|p} \stackrel{?}{=} l_2\}$.

La paire critique correspondante est alors $(\theta(r_1), (\theta(l_1)[\theta(r_2)]_p))$ — il s'agit des deux termes vers lesquels peut se réécrire l_1 .

1. En quoi la situation où $l_{1|p}$ est une variable est-elle particulière ?
2. Il est facile de voir que si un système de réécriture de termes est localement confluent, alors toutes ses paires critiques sont joignables. Démontrer la réciproque.

Exercice 3.

Une règle $l \rightarrow r$ est appelée **linéaire à gauche** (resp. **à droite**) si toutes les variables apparaissent au plus une fois dans l (resp. r). La règle est appelée **linéaire** si elle est linéaire à gauche et à droite. Un TRS est appelé linéaire à gauche (resp. linéaire à droite, resp. linéaire) si toutes ses règles sont linéaires à gauche (resp. linéaires à droite, resp. linéaires).

Deux termes s_1 et s_2 sont **fortement joignables** par rapport à \rightarrow s'il existe des termes t_1 et t_2 tels que

$$s_1 \rightarrow^= t_1 \leftarrow^* s_2 \quad \text{et} \quad s_1 \rightarrow^* t_2 \leftarrow^= s_2$$

($\rightarrow^= = \rightarrow \cup \{(t, t)\}$). Montrer que si R est linéaire et toute paire critique de R est fortement joignable, alors R est fortement confluent, i.e. $y_1 \leftarrow x \rightarrow y_2$ implique l'existence de z tel que $y_1 \rightarrow^* z \leftarrow^= y_2$ (du fait de la symétrie, on doit aussi avoir un z' tel que $y_1 \rightarrow^= z' \leftarrow^* y_2$).

Exercice 4.

On dit que R est **réduit à gauche** si pour tout $(l \rightarrow r) \in R$, l est en forme normale par rapport à $R \setminus \{l \rightarrow r\}$.

1. Montrer que si un TRS est réduit à gauche, terminant et clos (en anglais, *ground* – pas de variables dans les règles de réécriture) alors il est confluent.

2. Soit E un ensemble fini d'identités closes sur Σ et soit $>$ un ordre de réduction qui est total sur les termes clos sur Σ . Décrire un algorithme qui transforme E en un TRS R fini, réduit à gauche tel que $\approx_E = \approx_R$ et $R \subseteq >$ (où \approx_E est l'égalité engendrée par l'ensemble des identités E).
3. En déduire que le problème du mot est décidable pour un ensemble fini d'identités closes.

Exercice 5.*Interprétations Polynômiales – Retour de la terminaison*

1. Pour chacun des systèmes suivants, déterminer s'il termine ou non en utilisant la méthode d'interprétation polynômiale.

$$\begin{array}{ll}
 \text{a) } \left\{ \begin{array}{l} x + 0 \rightarrow x \\ x + S(y) \rightarrow S(x + y) \\ x \times 0 \rightarrow 0 \\ x \times S(y) \rightarrow (x \times y) + x \end{array} \right. & \text{d) } \left\{ \begin{array}{l} f(f(x, y), z) \rightarrow f(x, f(y, z)) \\ f(x, f(y, z)) \rightarrow f(y, y) \end{array} \right. \\
 \text{b) } \left\{ \begin{array}{l} \neg\neg x \rightarrow x \\ \neg(x \wedge y) \rightarrow (\neg x) \vee (\neg y) \\ \neg(x \vee y) \rightarrow (\neg x) \wedge (\neg y) \end{array} \right. & \text{e) } \left\{ \begin{array}{l} or(x, y) \rightarrow x \\ or(x, y) \rightarrow y \\ f(a, b, x) \rightarrow f(x, x, x) \end{array} \right. \\
 \text{c) } \left\{ \begin{array}{l} \neg\neg x \rightarrow x \\ \neg(x \vee y) \rightarrow (\neg x) \vee (\neg y) \\ \neg(x \wedge y) \rightarrow (\neg x) \wedge (\neg y) \\ x \wedge (y \vee z) \rightarrow (x \wedge y) \vee (x \wedge z) \\ (x \vee y) \wedge z \rightarrow (x \wedge z) \vee (y \wedge z) \end{array} \right. & \text{f) } \left\{ \begin{array}{l} a(0, x) \rightarrow s(x) \\ a(s(x), 0) \rightarrow a(x, s(0)) \\ a(s(x), s(y)) \rightarrow a(x, a(s(x), y)) \end{array} \right.
 \end{array}$$

2. Prouver que si un système de réécriture R peut être prouvé terminant grâce à cette méthode, alors on peut trouver une constante $c > 0$ telle que pour tout terme t , on peut borner le nombre de réductions à partir de t par $2^{2^{c|t|}}$.

Indice : Soit $a \in \mathcal{A}$, prendre $c \geq km + \log d$ avec k , m et d tels que

$$a \leq d \text{ et } \forall f \in \Sigma_h : f^{\mathcal{A}}(a_1, \dots, a_h) \leq d \cdot \prod_{i=1}^h a_i^k \text{ et } h \leq m$$

et essayez de borner $\pi_a(t)$ où π_a est le morphisme qui envoie toutes les variables sur a .

3. En déduire que vous ne pouvez pas traiter le dernier exemple de la question 1 avec cette méthode.